

SUR QUELQUES PAUROPODES DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Par Paul A. REMY.

Ces animaux, comme ceux que j'ai étudiés dans les *Records of the Canterbury Museum* en 1952 et 1956, et dans le *Bulletin du Muséum d'Hist. nat.* de Paris en 1954, m'ont été obligeamment communiqués par le Dr R. R. FORSIER, Assistant-Director et Zoologiste du Canterbury Museum.

PAUROPIDAE.

**Stylopaupoides**, n. g.

Le rameau antennaire sternal n'est pas très fortement tronqué dans la région antéro-distale, ni dans la région postéro-distale (dans celle-ci beaucoup moins que chez *Stylopaupopus pedunculatus* Lubb) ; la longueur de son bord antérieur diffère peu de celle de son bord postérieur ; quand la longueur du pédoncule de son globule est plus grande que la largeur de celui-ci, il ne la dépasse pas considérablement. La chétotaxie des tergites troncaux et celle du pygidium sont comme chez *Stylopaupopus pedunculatus* ; les styles sont assez éloignés de la plaque anale ; celle-ci est divisée par une incision médio-postérieure très large et très profonde en 2 branches pourvues chaeune d'un appendice inséré sur la région distale.

Génotype : *Stylopaupoides Tiegsi* Remy.

Dans ce genre, je place mes *Stylopaupopus Tiegsi* d'Australie et de Nouvelle-Zélande, *S. duplex*, *S. infidus*, *Paupopus hirtus*, de Nouvelle-Zélande, *Allopaupopus Delamarei* de Côte-d'Ivoire et une espèce malgache dédiée à l'entomologiste J. VADON, dont la diagnose paraîtra prochainement dans les *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar* ; toutes ces formes — un nouvel examen de cotypes me l'a montré — présentent les caractères du nouveau genre ; dans celui-ci, je mets également *S. lambda* n. sp., décrit plus loin ; peut-être faudra-t-il y plaier aussi mon *P. furcillatus*, de Nouvelle-Zélande, dont le type, qui est au Canterbury Museum, n'a pu être examiné à nouveau.

*Stylopaupoides Tiegsi* Remy. Karamea Bluff, Nelson, feuilles mortes 6-XI-1950, G. W. SOUTHGATE, 2 ind. à 9 pp. ♂.<sup>1</sup> Seddon-

1. Abréviations. — Ind. à ... pp. = individu à ... paires de pattes locomotrices ; p. I. ... = patte locomotrice de la 1<sup>re</sup> ... paire ; sexe ? = sexe non reconnu.

ville, Neslon, 6-XI-1950, G. W. SOUTHGATE, 2 ind. : 1 à 9 pp. ♂, 1 à 8 pp. sexe ?. — Mount Grey, Canterbury, mousse, 27-III-1951, R. R. FORSTER, 1 ind. à 9 pp. sexe ?. — Cass, Canterbury, mousse, 23-XII-1950, R. R. FORSTER 2 ind. à 8 pp. sexe ?. — Halfmoon Bay, Stewart Is., feuilles mortes, 19-I-1951, G. A. KNOX, 1 ind. à 9 pp. ♀.

Chez tous ces spécimens, un appendice oblong, beaucoup plus long que large, est inséré par l'intermédiaire d'un pédicule court et mince, perpendiculaire à son grand axe, sur le bord postéro-externe de chaque moitié de la plaque anale. J'ai observé cette formation chez 3 des spécimens étudiés en 1952, tout en me demandant alors s'il s'agissait bien d'un appendice de la plaque plutôt que d'un corps étranger qui aurait adhéré à la pubescence de celle-ci.

Un exemplaire en très mauvais état, provenant de Lake Rubicôn, mousse, 19-II-1950, R. R. FORSTER, appartient très vraisemblablement à cette espèce.

*S. Tiegsi* est connu de Belgrave (Australie méridionale) et de plusieurs localités de Nouvelle-Zélande.

**Stylopauropoides lambda** n. sp. — Halfmoon Bay, Stewart Is., feuilles mortes, 19-I-1951, G. A. KNOX, 1 ind. à 9 pp. ♀, long de 0.88 mm.

TÊTE. — Organes temporaux un peu plus courts que leur écartement. Poils tergaux à région distale légèrement renflée ; à la 1<sup>re</sup> rangée,  $a_1 = a_2 = a_1a_1 = a_1a_2 = 20$  et 22 ; à la 2<sup>e</sup>,  $a_1 = 17$ ,  $a_2 = a_1a_1 = 34$ ,  $a_1a_2 = 21$  ; à la 3<sup>e</sup>,  $a_1 = 18$ ,  $a_2 = 24$ ,  $a_1a_1 = 22$ ,  $a_1a_2 = 25$  ; à la 4<sup>e</sup>,  $a_1 = 25$ ,  $a_1a_1 = 21$ .

ANTENNES. — Poils de l'article IV :  $p = 65$  ;  $p' = 40$  ;  $p'' = 32$ . Le rameau tergal  $t$ , environ 2 fois  $3/5$  aussi long que large, plus court que le poil  $p$ , est égal aux  $7/25$  de son flagelle  $F_1$  et à peu près égal au rameau sternal  $s$ . Celui-ci, dont la région antéro-distale est un peu plus tronquée que la région postéro-distale, est presque 2 fois aussi long que large et légèrement plus long ( $10/9$ ) que son poil sternal  $q$  ; il est égal aux  $5/13$  de son flagelle postérieur  $F_3$  qui est un peu plus court que  $F_1$  ; la largeur du globule  $g$  est égale aux  $3/4$  de la longueur totale de l'organe, elle-même égale à la largeur du rameau tergal.

TRONC. — Les 2 poils postérieurs du tergite VI sont égaux à un peu moins de la  $1/2$  de leur écartement et à un peu moins de 2 fois les soies pygidiales  $a_1$ . Trichobothries I, II et IV relativement épaisses dans leur région basilaire puis devenant extrêmement ténues ; leur pubescence, dense, raide, simple, oblique sur la région basilaire, devient espacée, fine, ramifiée, normale à l'axe sur la région distale, où celui-ci est très grêle ; tr. III analogues aux précédentes, mais sur la région épaisse, la pubescence est relativement plus longue que chez celles-ci ; tr. V effilées, à pubescence courte, raide, simple, oblique. Poil coxal et poil trochantérien des p. I à VIII paraissent simples, sauf semble-t-il le poil coxal de la p. IV gauche, qui m'a paru porter un rameau extrêmement court, mais peut-être celui-ci existe-t-il aussi aux autres poils précédents, et n'aurait pu

être discerné ; poil coxal et poil trochantérien des p. IX sont bifurqués, les 2 rameaux étant bien développés ; au tarse des p. IX, le poil proximal est égal à un peu moins de la 1/2 de la longueur de l'article et à un peu plus de 2 fois le poil distal.

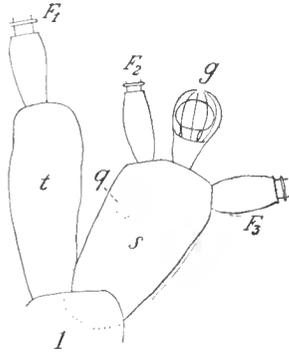


FIG. 1. — *Stylopauropoides lambda* n. sp. à 9 pp. ♀. — Rameaux de l'antenne droite, face tergale.

Pygidium. — Tergum présentant un lobe médio-postérieur large, peu proéminent, dont le bord postérieur très légèrement concave. Soies amincies vers l'extrémité, les  $a_1$  très faiblement, les  $a_2$  pointues, les  $a_3$  émoussées ;

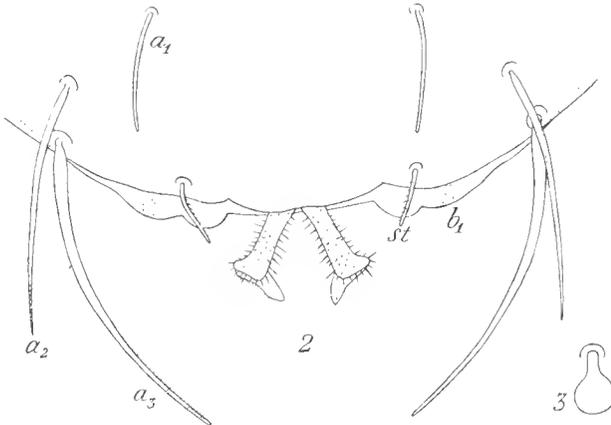


FIG. 1 bis. — 2. *Stylopauropoides lambda* n. sp. à 9 pp. ♀. — Portion du pygidium, face tergale. — 3. *Brachypauropoides* cf. *pistillifer* Remy à 9 pp. ♀, Camerons. Poil  $a_1$  de la rangée postérieure du tergite VI.

sées ; les  $a_1$  égales à presque la 1/2 (15/33) de leur écartement, aux 5/12 des  $a_2$  et aux 3/10 environ des  $a_3$  ; les  $a_1$  sont en avant des  $a_2$ , qui sont en avant des  $a_3$  ; l'écartement des  $a_2$  est les 7/12 de celui des  $a_1$  et les 6/7 de celui des  $a_3$ . Styles *st* minces, un peu arqués l'un vers l'autre, très faible-

ment pubescents, égaux à un peu moins du  $1/3$  ( $5/18$ ) de leur écartement et à un peu plus de la  $1/2$  ( $17/30$ ) des  $a_1$ .

Sternum présentant 2 paires de lobes latéro-postérieurs arrondis. Les soies  $b_1$ , qui sont très amincies vers l'extrémité, un peu plus longues (environ  $6/5$ ) que leur écartement, sont insérées sur les plus latéraux de ces lobes ; pas de soies  $b_2$  ni de soies  $b_3$ . La plaque anale est en forme de  $\Lambda$ , ce qui a valu à l'animal son appellation ; les bras de cet organe portent une pubescence longue, raide, normale à la surface ; sur leur région distale, qui est épaissie, est inséré un appendice dont les contours rappellent ceux d'une pantoufle ; cette formation, qui paraît pourvue d'une pubescence modeste, dépasse un peu le bord distal du bras et très fortement son bord distal-interne.

AFFINITÉS. — L'animal est plus proche des *Stylopauropoides Tiegsi*, *duplex*, *infidus* et *hirtus* que des deux autres ; il s'en distingue immédiatement par les caractères de la plaque anale.

*Stylopauropoides hirtus* Remy. — Peel Forest, Canterbury, feuilles mortes, 19-1-1951, R. R. FORSTER, 1 ind. à 9 pp. ♀.

*Pauropus confinis* Remy. — Seddonville, Nelson, 6-11-1950, G. W. SOUTHGATE, 1 ind. à 5 pp.

N'était connu avec certitude que par un ind. à 9 pp. ♀ de Nouvelle-Zélande.

*Allopauropus maoriorum* Remy. — Avec le précédent, 1 ind. à 9 pp. ♀.

N'était connu que par 9 ind. d'une localité de Nouvelle-Zélande.

#### SCLEROPAUROPIDAE.

*Scleropauropus* (*S.*) *Dugdalei* Remy. — Avec les 2 précédents, 1 ind. à 9 pp. ♀.

Les 2 poils postérieurs du 6<sup>e</sup> tergite troneal sont presque aussi grands ( $9/10$ ) que leur écartement. Les trichobothries III, d'abord épaissies légèrement à partir du bulbe, s'amincissent ensuite progressivement jusqu'à leur extrémité sans toutefois devenir très ténues ; leur pubescence est assez courte, raide, simple, oblique sur toute leur étendue (elle devient presque normale à la soie tout près de l'extrémité).

Au pygidium, les soies  $a_1$  sont un peu plus longues ( $9/8$ ) que les  $a_3$  et égales aux  $7/10$  des  $a_2$  qui sont pointues, pubescentes ; les  $b_1$ , d'abord subcylindriques, sont légèrement épaissies dans la région tout à fait distale. Les styles sont à peine amincis vers l'extrémité, l'un d'eux étant rectiligne, l'autre un peu arqué vers l'extérieur, mais cette différence d'aspect est peut-être due à une différence d'orientation.

AFFINITÉS. — L'animal est très voisin de *S. caesariatus* que je viens de décrire de Dundo (Angola). On le distinguera de cette forme en faisant les observations suivantes : 1<sup>o</sup> les 2 poils postérieurs du 6<sup>e</sup> tergite troncal ne sont qu'à peine plus courts que leur écartement chez *S. D.*, alors qu'ils sont égaux aux 5/7 de celui-ci chez *S. c.* ; 2<sup>o</sup> la région distale des trichobothries III n'est pas extrêmement ténue et est pourvue d'une pubescence dense, courte, simple et oblique chez *S. D.*, alors que chez *S. c.* cette région est très grêle sur une longueur notable et a une pubescence peu dense, longue, ramifiée, normale à l'axe ; 3<sup>o</sup> la région médio-postérieure du tergum pygidial forme un lobe subtriangulaire à sommet arrondi chez *S. D.*, un lobe subtriangulaire pointu, situé entre 2 lobes arrondis chez *S. c.*

BRACHYPAURGPIDAE.

*Brachypauropoides* cf. *pistillifer* Remy. — Camerons, Westland, mousse, 5-ix-1950, R. A. CHAPMAN, 2 ind. à 9 pp. (♂, ♀). — Taramakau n<sup>o</sup> 4 Hut, feuilles mortes, 6-iv-1953, J. DUGDALE, 3 ind. en mauvais état : 2 à 9 pp. ♂, 1 à 5 pp. — Franz Josef, Westland, 26-iv-1954, R. R. FORSTER, 3 ind. : 1 à 9 pp. ♂, 2 à 8 pp. sexe ?

*B. pistillifer* n'a été rencontré qu'en Nouvelle-Zélande. Dans mon travail de 1955, j'ai placé 2 ind. à 9 pp. ♀ provenant, l'un de Hoods Bush, l'autre de Franz Josef, dans cette espèce qui n'était connue jusqu'alors que par un ind. à 8 pp. provenant de Moana.

Chez les 2 spécimens de Camerons, le dernier tergite porte 2 rangées de chacune 4 poils, et il en est ainsi chez un des ♂ de Taramakau, tandis que chez la ♀ de Franz Josef et chez celle de Hoods Bush, le dernier tergite porte une rangée antérieure de 4 poils et une postérieure de 2 (les autres échantillons sont en trop mauvais état pour que leur dernier tergite ait pu être examiné).

Tous les animaux énumérés ci-dessus appartiennent-ils à une même espèce ? Et celle-ci est-elle *B. pistillifer* ? Des élevages et de nouvelles récoltes, en particulier celles d'ind. à 8 et 9 pp. provenant de la station originelle, s'imposent.